

# Parc naturel régional de Camargue

## Le réseau Natura 2000

### Un outil de préservation DES TERRITOIRES

A l'échelle de l'Union Européenne, il a pour objectif principal de préserver la biodiversité tout en contribuant au développement durable des territoires.

Il est articulé autour de deux directives européennes :

#### Directive «OISEAUX» 1979

Préserver les espèces d'oiseaux sauvages rares et/ou menacées et leurs habitats naturels.

Zone de protection spéciale

#### Directive «HABITAT FAUNE FLORE» 1992

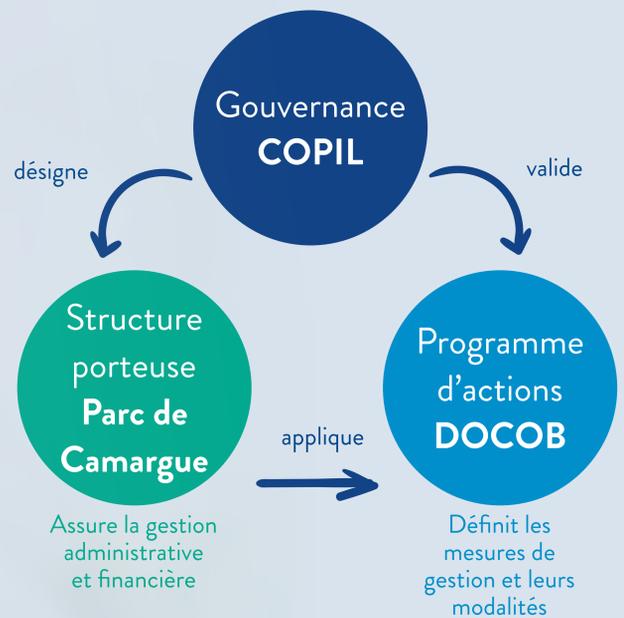
Conserver les habitats naturels et/ou semi-naturels et les espèces qu'ils abritent.

Zone spéciale de conservation

### Les Comités DE PILOTAGE

Chaque site Natura 2000 s'inscrit dans une démarche locale de concertation incarnée par un Comité de pilotage «COFIL», instance de gouvernance et lieu de concertation constitué d'un(e) Président(e), des acteurs locaux et en lien étroit avec l'autorité de gestion (Etat ou Région).

Le document d'objectifs «DOCOB» présente la liste des espèces et des habitats d'intérêt communautaire, ainsi que les activités socio-économiques du site. Il définit les mesures de gestion ainsi que leurs modalités techniques et financières.



### Les outils DE GESTION



LE CONTRAT NATURA 2000



LES MESURES AGRICOLES (MAEC)



LA CHARTE NATURA 2000

### Les chiffres

**28 964**  
SITES EN EUROPE  
soit 18,5% du territoire

**1756**  
SITES EN FRANCE  
dont 221 sites marins  
soit 12,9% de la surface  
terrestre métropolitaine

**127**  
SITES EN RÉGION SUD  
PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR  
1/3 de la superficie  
régionale



#### Contact

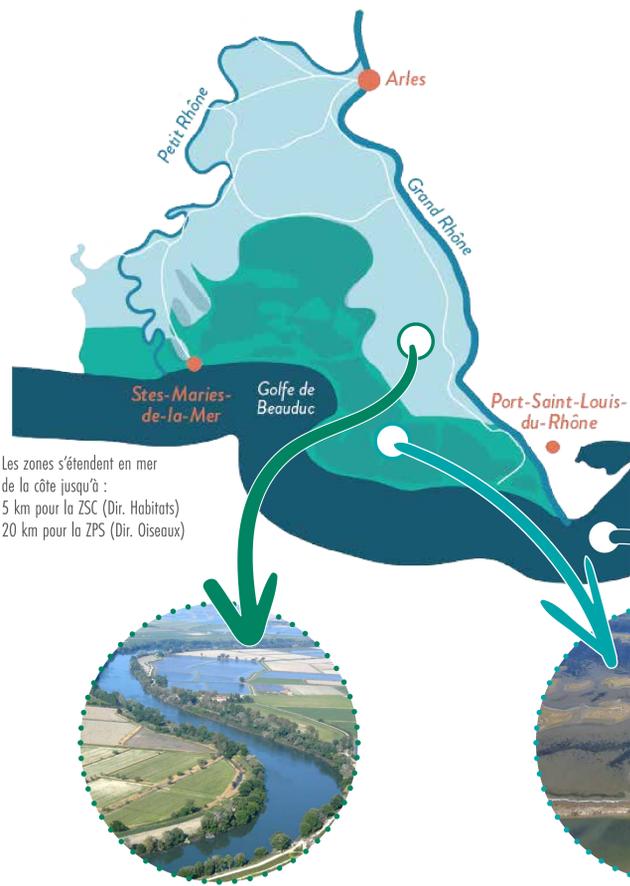
Parc naturel régional de Camargue  
04 90 97 10 40 / contact@parc-camargue.fr

Parc naturel régional de Camargue, 2024  
Coordination : Alexandre Crestey / Illustrations : Juliette Loquet / Réalisation : Delavega Création  
Crédits photos : C.Moncourtois / A.Crestey / PNRC

# Parc naturel régional de Camargue

## Les sites Natura 2000 "Camargue"

### Une vaste zone humide AUX MULTIPLES RICHESSES



Les zones s'étendent en mer de la côte jusqu'à :  
5 km pour la ZSC (Dir. Habitats)  
20 km pour la ZPS (Dir. Oiseaux)

La biodiversité exceptionnelle de ce territoire est reconnue au niveau international et fait l'objet de nombreux classements. En lien étroit avec la forte variabilité spatiale et temporelle issue de l'origine deltaïque de cette zone humide, la biodiversité camarguaise est également l'expression des interactions entre les activités humaines et les milieux naturels. L'élevage, la riziculture, la coupe du roseau, la chasse, la pêche ou encore l'exploitation du sel sont autant d'activités socio-économiques présentes sur le site qu'il convient de pérenniser afin de maintenir l'hétérogénéité des zones humides camarguaises, tout en privilégiant des pratiques extensives respectueuses de l'environnement.

#### La Camargue fluvio-lacustre

Situé principalement au Nord du delta, cet espace est sous l'influence du Rhône et de l'eau douce.

#### La Camargue laguno-marine

Sous l'emprise du sel et des remontées marines, cet espace se rencontre dans la partie Sud du delta.

#### La Camargue Marine

Au cœur de l'équilibre deltaïque, cette zone est caractérisée par des bancs de sable en perpétuel mouvement.

## Les chiffres

### 1 ZONE SPÉCIALE DE CONSERVATION

[ZSC] N°FR9301592



113 448  
HECTARES



28  
HABITATS D'INTÉRÊT  
COMMUNAUTAIRE



22  
ESPÈCES  
D'INTÉRÊT COMMUNAUTAIRE  
DIRECTIVE HABITATS

### 1 ZONE DE PROTECTION SPÉCIALE

[ZPS] N°FR9310019



220 574  
HECTARES



110  
ESPÈCES D'OISEAUX  
D'INTÉRÊT COMMUNAUTAIRE  
DIRECTIVE OISEAUX



5 M  
D'ALTITUDE MAXIMALE



### Contact

Parc naturel régional de Camargue  
04 90 97 10 40 / contact@parc-camargue.fr

Animateur des sites Natura 2000  
Alexandre CRESTEY / a.crestey@parc-camargue.fr

Parc naturel régional de Camargue, 2024  
Coordination : Alexandre Crestey / Illustrations : Juliette Loquet /  
Réalisation : Delavega Création / Crédits photos : J.Roche / S.Ceyte / Opusspecies / PNRC

# Parc naturel régional de Camargue

## Les sites Natura 2000 "Camargue"

### la Camargue FLUVIO-LACUSTRE

#### Un espace sous l'influence de l'eau douce

Les nombreuses divagations du fleuve y sont soulignées par un maillage de larges bourrelets alluviaux édifés au fil des débordements et qui enferment des dépressions marécageuses. En raison de la proximité de l'eau douce, ces bourrelets étaient le domaine de la forêt. Mais depuis l'Antiquité, l'homme y a installé, à l'abri des inondations, ses cultures, pâturages, habitations et voies de communication.

Les dépressions humides sont, elles, colonisées par le roseau. Les capacités d'irrigation et de drainage développées au fil des siècles ont permis de créer un réseau de canaux important pour la biodiversité et d'étendre les cultures, notamment les rizières.



#### 1 L'élevage extensif

Longtemps connue pour l'élevage du mouton, c'est aujourd'hui l'élevage de taureaux et de chevaux, organisé en manade, qui est majoritaire en Camargue. Le pâturage s'étend sur des secteurs très hétérogènes. L'élevage occupe une place importante dans l'économie et la gestion du territoire camarguais



#### 2 Les Chiroptères

C'est le nom scientifique des chauves-souris. Ces mammifères, essentiellement insectivores, témoignent de la qualité d'un écosystème et sont aujourd'hui menacés par les activités humaines. Une mosaïque de milieux est particulièrement importante pour ces espèces qui vont utiliser principalement les haies pour se repérer et se déplacer.



#### 3 La riziculture

Reconnue comme un des piliers économiques de la Camargue, cette culture, grande consommatrice d'eau douce, joue un rôle considérable dans l'hydrologie du delta d'avril à septembre. Son rôle de dessalement des terres permet un système de rotation avec d'autres céréales comme le blé dur, le colza ou le tournesol.



#### 4 Les roselières

Composé principalement par les roseaux, cet habitat est primordial pour de nombreuses espèces d'oiseaux. Il est directement menacé par la salinisation des terres et à tendance à se fragmenter. Les roselières ont également un rôle important, voire essentiel pour certaines activités socio-économiques traditionnelles comme l'exploitation du roseau et la chasse.



#### 5 La Cistude d'Europe

Cette petite tortue aquatique d'eau douce se caractérise par une carapace noirâtre plus ou moins ponctuée de taches jaunes. La Camargue est un site important pour cette espèce car elle fréquente les marais et les canaux. Elle utilise le milieu terrestre seulement lors de ces déplacements et au moment de la ponte.



#### 6 La Glaréole à collier

Cette espèce migratrice insectivore, reconnaissable à son collier, représente un enjeu majeur pour le site Natura 2000 «Camargue». Si sa répartition est assez vaste à l'échelle mondiale, en France c'est uniquement en Camargue et ses environs qu'elle vient se reproduire. La Glaréole fait l'objet d'un suivi scientifique régulier afin d'évaluer le succès de reproduction de l'espèce.



#### Contact

Parc naturel régional de Camargue  
04 90 97 10 40 / contact@parc-camargue.fr

Animateur des sites Natura 2000  
Alexandre CRESTEY / a.crestey@parc-camargue.fr

Parc naturel régional de Camargue, 2024  
Coordination : Alexandre Crestey / Illustrations : Juliette Loquet / Réalisation : Delavega Création  
Crédits photos : Y.Kayser / E.Violet / M.Hucbourg / A.Crestey / LGRB / Opusspecies / PNRC

# Parc naturel régional de Camargue

## Les sites Natura 2000 "Camargue"

### La Camargue LAGUNO-MARINE

#### Un espace entre sel et terre

Façonnée par les incursions marines, la Camargue laguno-marine est sous l'emprise du sel. Mosaïque de lagunes, immenses, peu profondes et de sansouïres s'étendant à perte de vue, elle possède une physionomie caractéristique, sauvage et attrayante. L'altitude y est très faible, parfois inférieure au niveau de la mer. Son étendue a donc, par le passé, beaucoup fluctué avec celui-ci.

La Camargue laguno-marine est le siège de conditions écologiques extrêmement variables, surtout d'un point de vue hydrologique. Cette zone est particulièrement importante pour les espèces amphihalines (qui migrent entre le milieu marin et l'eau douce) telle l'Anguille d'Europe.



#### 1 Les Limicoles

Ce terme désigne un ensemble d'espèces d'oiseaux qui vivent et se nourrissent sur les vasières et les lagunes. Ce groupe hétérogène rassemble des espèces de taille et d'anatomie très différentes. Les lagunes camarguaises, très vastes, sont des sites privilégiés pour observer ces espèces qui peuvent se rassembler en grands groupes de plusieurs milliers d'individus.



#### 2 Les sansouïres

Ce terme méditerranéen désigne un habitat dominé par les salicornes. Ces fourrés tolérants une forte salinité sont soumis à des périodes d'inondation relativement courtes. Si de très grandes superficies de sansouïres persistent en Camargue, elles restent sensibles aux modifications de la gestion hydraulique.



#### 3 La saliculture

La production de sel prend une dimension industrielle à la fin du 19e siècle. À Salin-de-Giraud son exploitation s'oriente essentiellement autour du déneigement et de la chimie, tandis qu'autour d'Aigues-Mortes, la récolte est destinée à un usage alimentaire. Les marais salants présentent un fort intérêt écologique et paysager, notamment en étant des sites d'alimentation et de reproduction pour le Flamant rose.



#### 4 Les lagunes côtières

Ce sont des étendues d'eau peu profondes, saumâtres à très salées, parfois temporaires. Un apport d'eau marine caractérise cet habitat typique de la Camargue laguno-marine. Ces zones humides constituent l'habitat de nombreux oiseaux d'intérêt communautaire dont l'emblématique Flamant rose et jouent le rôle de nurserie pour de nombreuses espèces de poissons.



#### 5 Les dunes

Cet habitat est particulièrement sensible à l'érosion et au piétinement, il est présent en Camargue sous différentes formes. Ces milieux constituent un habitat naturel très important pour des espèces végétales ou animales spécifiques à ce milieu sableux difficile, très sec et salé.



#### 6 La pêche

La pêche professionnelle se pratique en mer, dans le fleuve, en étangs, ou sur la côte sableuse. Les espèces pêchées et les techniques dépendent du milieu et du degré de salinité. Selon les secteurs pêchés les méthodes diffèrent, on parle de la polyvalence des petits métiers de la pêche.



#### Contact

Parc naturel régional de Camargue  
04 90 97 10 40 / contact@parc-camargue.fr

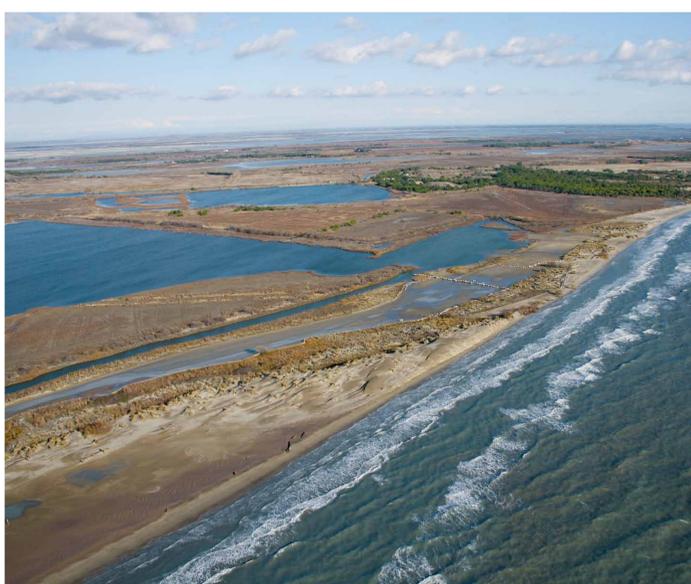
Animateur des sites Natura 2000  
Alexandre CRESTEY / a.crestey@parc-camargue.fr

Parc naturel régional de Camargue, 2024  
Coordination : Alexandre Crestey / Illustrations : Juliette Loquet / Réalisation : Delavega Création  
Crédits photos : D. Marobin / C.Pappalardo / S.Ceyte / P.Daniel / A.Crestey / PNRC

# Les sites Natura 2000 marins en Camargue

## Présentation des sites

**Bancs sableux de l'Espiguette (site FR 9101014)**



Espiguette © DREAL LR

**Site Natura 2000 entièrement marin transmis au titre de la Directive européenne « Habitats » (au large de la commune du Grau-du-Roi)**

- 8 970 hectares
- 32 m de profondeur
- 179 espèces animales inventoriées (non exhaustif)
- 2 habitats et 2 espèces d'intérêt communautaire
- Opérateur principal : Parc naturel régional de Camargue
- Opérateur associé : Comité régional des pêches maritimes et élevages marins de Languedoc-Roussillon

Les bancs sableux de l'Espiguette se situent face au massif dunaire du même nom et jouxtent le territoire du Parc naturel régional de Camargue et les sites Natura 2000 « Petite Camargue » et « Camargue ».

Du fait de sa situation géographique, cet important gisement de sable est soumis à un fort hydrodynamisme. Les fonds et le trait de côte sont ainsi en évolution permanente (régression ou accrétion).

Le diagnostic écologique réalisé en 2012 a mis en avant un bon état de conservation des habitats. Le site comporte principalement des habitats communautaires de bancs sableux, deux espèces d'intérêt communautaire le fréquentent : la tortue caouanne et le grand dauphin. Parmi les espèces inventoriées, certaines ont une valeur marchande comme la telline, la nasse changeante ou le poulpe.



Telline © D. Marobin/PNRC

D'ailleurs, la richesse biologique de ces habitats est bien connue des pêcheurs qui y concentrent une partie de leur exploitation au départ du port de pêche du Grau-du-roi qui est le premier de Méditerranée.

En complément des activités de pêche professionnelle, le site présente un fort attrait touristique pour les loisirs balnéaires et des activités nautiques telles que la plaisance ou le kite-surf. L'Espiguette est également connu pour la pêche récréative qui se pratique avec plusieurs associations locales.



Nasse changeante © J. Pelorce



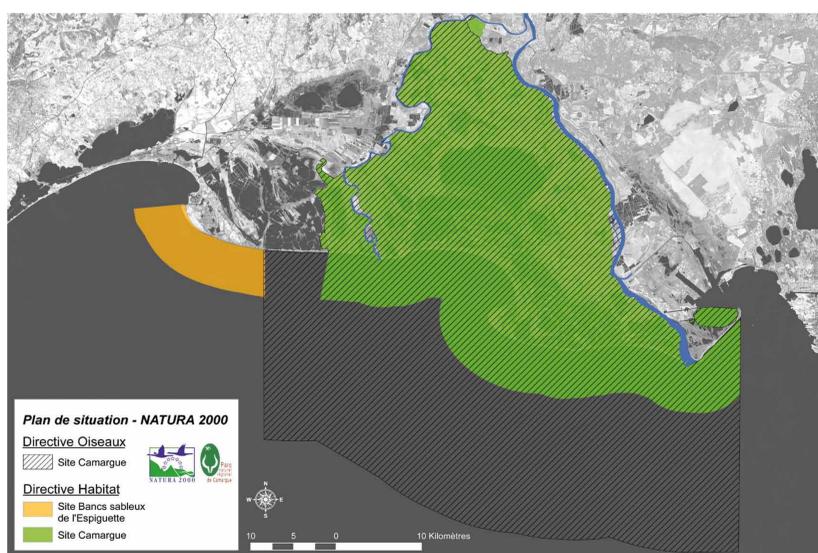
**Camargue (sites FR 9301592 et FR 9310019)**



Beauduc © F. Larrey

**Sites Natura 2000 terrestres et marins transmis au titre des Directives européennes « Habitats » et « Oiseaux » (au large des communes d'Arles, des Saintes-Maries de la Mer et de Port-Saint-Louis-du-Rhône).**

- 221 062 hectares (dont 141 479 ha en mer)
- 110 m de profondeur
- Plus de 200 espèces animales inventoriées (poissons, invertébrés, oiseaux...)
- 29 habitats d'intérêt communautaire dont 6 prioritaires et 7 habitats marins
- Opérateur : Parc naturel régional de Camargue



Le site Natura 2000 « Camargue » concerne le delta du Rhône sensu-stricto et sa partie marine, située au large jusqu'à 12 milles des côtes. Ce territoire connu et reconnu au niveau local, national, et international pour son rôle de grand corridor écologique est situé à l'interface des continents africains et européens, au bénéfice de la migration des oiseaux.

Inscrire la Camargue dans le Réseau Natura 2000 nécessite également une approche d'un système territorial qui associe obligatoirement patrimoine naturel et activités humaines.

Ce territoire possède de nombreuses activités traditionnelles en lien très fort avec les milieux naturels terrestres. Le tourisme est également une activité importante pour l'équilibre économique local. Ainsi, sur le littoral ce sont principalement les activités balnéaires et de loisirs qui sont pratiquées alors qu'en mer seule la pêche aux petits métiers est considérée comme une activité du site. Un pôle industriel est apparu à l'après-guerre en périphérie du site avec la zone industrialo-portuaire de Fos-sur-Mer.



Plaisancier au mouillage © P. Daniel/PNRC

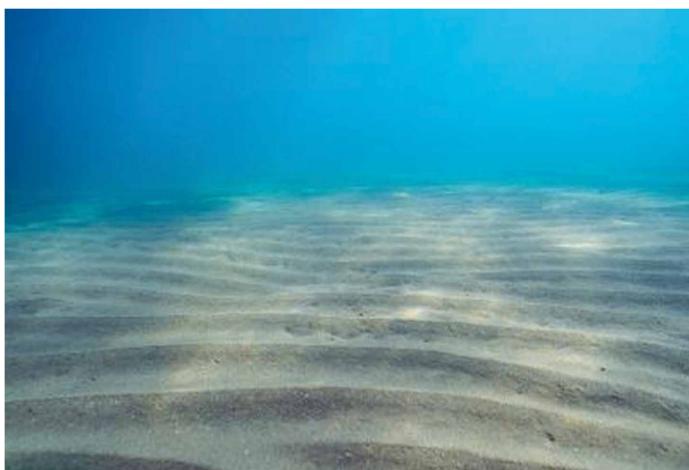
## Les sites Natura 2000 marins en Camargue

### Habitats et espèces

Les sites «Bancs sableux de l’Espiguette» et «Camargue», ont été intégrés au dispositif Natura 2000 pour leurs habitats marins, reconnus d’importance européenne.

#### Bancs sableux à faible couverture permanente d’eau marine

Bancs sableux à faible couverture permanente d’eau marine © M. Foulquié



Cette zone est généralement soumise à un fort hydrodynamisme.

Lorsque les actions hydrodynamiques s’atténuent, cet habitat sableux permet l’installation d’herbiers de zostère (*Zostera Noltei* et *Zostera marina*). Les bancs sableux abritent une faune diversifiée de mollusques, vers, crustacés et poissons.

Ce milieu est le plus représenté sur les deux sites et de fait le plus fréquenté.

#### Grandes criques et baies peu profondes



Grandes criques et baies peu profondes © A. Lagrave

Cet habitat se trouve à l’abri des houles et des vagues, le plus souvent grâce à des appointements rocheux. Les courants de marée y sont très faibles.

Cette particularité est compensée par le fait que cet habitat héberge des espèces rares que l’on ne retrouve dans aucun autre type d’habitat.

Situé en milieu marin, mais enrichi par les flux de nutriments non dispersés, cet habitat peut héberger d’abondantes populations végétales.

#### Replats boueux ou sableux exondés à marée basse



Replats boueux ou sableux exondés à marée basse © A. Lagrave

Ce nom générique correspond à la zone de balancement des marées, qui se découvre à chaque marée basse, plus communément appelée estran. Les êtres vivants qui y vivent sont donc soumis à cette contrainte physique pendulaire et ont du s’adapter au cours de l’évolution.

Par exemple le ver marin (*Ophelia bicornis*) s’enfouit dans le sable plus humide. D’autres espèces comme le pou de mer (*Eurydice affinis*) se déplacent le long de la pente jusqu’à trouver de meilleures conditions d’humectation.

Néanmoins des populations d’invertébrés très abondantes et diversifiées participent à l’ensemble de la production de l’écosystème littoral. Elles constituent les proies d’une faune aquatique (crabes et poissons) ainsi que des oiseaux. Cet habitat supporte ainsi une chaîne alimentaire littorale.

**Sur le plan économique et social, ces milieux ont une vocation multiple :** halieutique (pêche à pied), touristique (plages), récréative (chars à voile...). D’autre part, ils font aussi l’objet d’exploitations directes par extraction de sable (à des fins de construction, pour l’agriculture...).

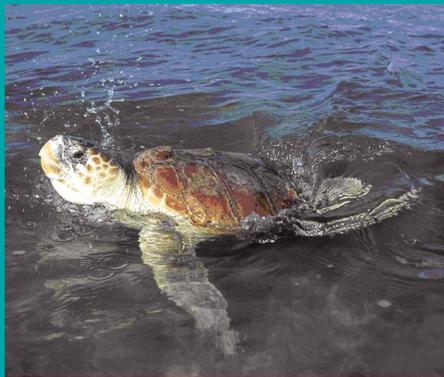
#### Végétation annuelle des laisses de mer

Comme son nom l’indique, la laisse de mer est composée de restes d’organismes vivants (notamment algues) qui sont déposés par la mer en haut de plage. Cet ensemble de matière en décomposition est à la base d’une chaîne alimentaire. Les éléments nutritifs issus de cette dégradation viennent nourrir les plantes annuelles qui y sont associées. La laisse de mer a également un rôle physique en retenant le sable, qui s’accumule alors et génère les dunes embryonnaires.



Laisses de mer © D. Marobin/PNRC

© F. Larrey & T. roger / Regards du vivant



La **Caraouane** (*Caretta caretta*) est une tortue marine, pouvant peser plus de 100 kg. Elle fréquente essentiellement les eaux tempérées et notamment la Méditerranée. Elle parcourt des distances considérables de son lieu de vie vers son lieu de ponte : plages de Grèce, Turquie ou de Tunisie en Méditerranée, où le sable est plus chaud qu’ici. Elle est fortement menacée par la raréfaction des zones de tranquillité sur les plages du littoral.

© D. Marobin/PNRC



La **Zostère naine** (*Zostera noltei*) est une espèce végétale aquatique qui forme localement des herbiers dans les lagunes ou les petits fonds marins, dispersés en taches. Ces herbiers jouent un rôle majeur pour les écosystèmes aquatiques qu’ils colonisent : stabilisation des fonds, oxygénation, et abris pour de nombreuses espèces, notamment les juvéniles de poissons. Ils sont très sensibles au piétinement (à faible profondeur) et à l’ancre des bateaux.

© F. Larrey & T. roger / Regards du vivant



Le **Grand dauphin** (*Tursiops truncatus*) est un petit cétacé qui mesure 2,3 à 3,5 m à l’âge adulte. Nageant à 25 km/h, il est capable de rester en apnée 15 minutes et de chasser les poissons dont il se nourrit principalement jusqu’à 300 mètres de fond. Il vit dans quasiment toutes les mers et océans du globe. Il est couramment observé sur nos côtes. Le grand dauphin vit généralement en groupe d’une vingtaine d’individus. Parfois un dauphin solitaire peut s’approcher des bateaux et des baigneurs.

© X. Ruffray (CEN LR)



La **Sterne naine** (*Sterna albifrons*), aussi appelée hirondelle de mer, est un petit oiseau côtier blanc et gris, à bandeau noir et à bec jaune qui niche sur les plages ou en bordures des lagunes en arrière-dunes. Rassemblée en petites colonies, elle dépose ses œufs, couleur sable, dans de minuscules dépressions sableuses et les couve entre mai et juillet. Le succès de ce mode de nidification nécessite beaucoup de quiétude et est souvent contrarié par divers dérangements pouvant induire la destruction des nids (cris, circulation automobile, divagation de chiens, promenades à cheval, etc.).

© Patrick Louisy / Peau-bleue



L’**Nippacampe à museau court** (*Hippocampus hippocampus*) est un petit poisson étonnant dont la tête rappelle celle d’un cheval. Il nage verticalement et fréquente les herbiers, les algues ou les zones d’accumulation de débris (bois) auxquels il s’accroche avec sa queue en spirale. Ce sont les mâles qui portent les bébés dans une poche « ventrale ». Menacés dans toutes les mers du globe, les hippocampes sont fragiles et sensibles aux perturbations de leur habitat.

© M. Colombey / Parc national de Port-Cros



Le **puffin cendré** (*Calonectris diomedea*) est un oiseau marin visiteur d’été de juillet à octobre. De la taille d’un goéland, son plumage dorsal est de couleur gris brunâtre et son bec jaune-rosé pâle. Son vol est caractérisé par de longs planés près de l’eau. En repos et en nourrissage les puffins cendrés et yellokan s’observent au large et se regroupent parfois en « radeaux », observables de la côte notamment par fort vent marin. Ces espèces se reproduisent notamment sur les îles marseillaises et les îles d’Hyères.



Phare et sémaphore de l'Espiguette © S. Baudouin/SMCG



Moules de l'anse de Carteau © M. Mercier/PNRC

## Les sites Natura 2000 marins en Camargue

### Les activités humaines



Kite-surf dans le golfe de Beauduc © P. Daniel/PNRC

Parmi les activités nautiques présentes sur les sites, le kite-surf est celle qui prend le plus d'ampleur ces dernières années. Cette pratique de surface utilise la force du vent. L'Espiguette, Beauduc et Carteau constituent trois spots importants pour cette activité plus ou moins organisée. Les grandes étendues de sable sans enrochements sont propices à sa pratique. La présence d'un vent soutenu et l'absence de marée y sont également favorables.



Tables mytilicoles à Carteau © M. Mercier/PNRC

Sur la lagune de Carteau, la conchyliculture est traditionnellement pratiquée et notamment l'élevage de moules (mytiliculture).

Une cinquantaine d'exploitants utilise une centaine de tables mytilicoles réparties sur plus de 1700 hectares dans 4 à 7 mètres de profondeur. La production annuelle (2500 à 3000 tonnes) représente près de 10% de la production nationale.



Tellinier © D. Marobin/PNRC

La telline (ou olive de mer), espèce sensible à la qualité de l'eau, apprécie particulièrement les bancs sableux entre 0 et 7 mètres de profondeur. La pêche à pied de la telline se pratique à l'aide d'une petite drague appelée « tellinier » que les pêcheurs tractent parallèlement à la plage. Cette activité soumise à licence voit ses effectifs chuter à mesure que se raréfie la ressource. Sur le site de l'Espiguette, on retrouve 52 pêcheurs de tellines tandis que sur le site Camargue, ils sont près de 80, certains pêcheurs intervenant dans les deux sites.

Les pratiques illégales de pêche (arts traînants dans les 3 milles marins, pêche en dessous de la taille réglementaire) constituent les principales menaces sur les habitats et la ressource.

### Contacts :

Delphine MAROBIN - LOUCHE (PNR de Camargue) : littoral@parc-camargue.fr

David LAZIN (PNR de Camargue) : d.lazin@parc-camargue.fr

Thomas SERAZIN (CRPMEN LR) : crpmen.lr@wanadoo.fr

### les objectifs de conservation

Des objectifs de conservation des habitats et des espèces ont été établis en concertation avec les acteurs du comité de pilotage et des groupes de travail.

Ainsi sur le site « Bancs sableux de l'Espiguette », les objectifs sont de limiter l'envasement des bancs sableux par chalutage illégal et de limiter leur dégradation par les opérations de dragage et/ou de réensablement.

Pour le rivage, les objectifs sont de préserver la laisse de mer du piétinement, du ramassage, des prélèvements de sable et de prendre en compte les objectifs transversaux, en lien avec le site Natura 2000 « Petite Camargue ».

**Parmi les actions qui pourraient être menées, on peut citer :** une étude sur la fréquentation en partenariat avec le sémaphore de l'Espiguette, une meilleure connaissance des reefs envasés et de la faune associée (dattes de mer), des actions de sensibilisation aux espèces d'intérêt patrimonial ou communautaire (tortue caouanne, grand dauphin, hippocampe)...

**Pour le site « Camargue », il s'agit essentiellement de préserver et d'améliorer l'ensemble des habitats côtiers présents sur le site. Parmi les actions prévues, on compte :**

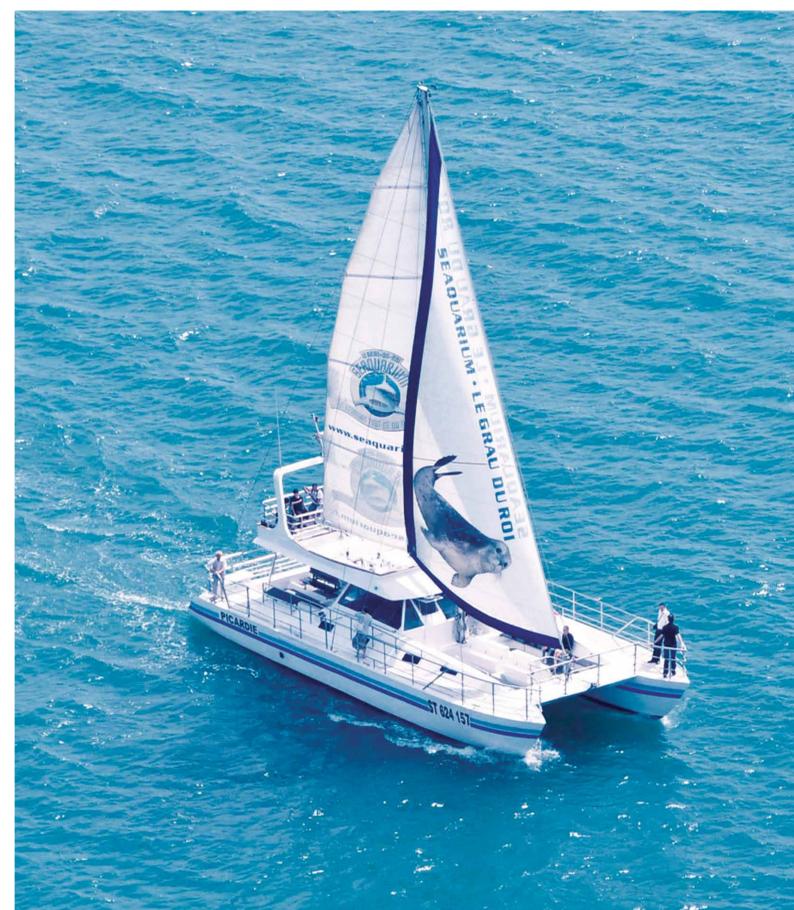
- La mise en place d'une réserve marine dans le golfe de Beauduc
- La mise en défens de zone de nidification des sternes naines
- Des campagnes de sensibilisation à la fragilité des milieux dunaires et des herbiers (panneaux, plaquettes, animations)

### Qu'est-ce qu'un document d'objectifs (DOCOB) ?

C'est le document de référence du site, il définit son orientation et sa gestion. Il est élaboré avec les acteurs locaux du site et les représentants de l'État lors de réunions de travail et de comités de pilotage. Il fait un diagnostic écologique et humain du site, identifie les enjeux et orientations et propose un programme d'action.

### Des chartes Natura 2000

visant à favoriser des usages et pratiques respectant les objectifs de conservation, seront proposées aux usagers de la mer désireux de s'engager concrètement dans des pratiques respectueuses des habitats et des espèces.



Catamaran de promenade en mer © Catamaran Picardie

